

PHRAGMITES

www.phragmites.crad.ulaval.ca



Photographie : M. Jean

Bulletin d'information sur les travaux en cours sur l'écologie et la gestion du roseau commun (*Phragmites australis*) au Québec

No 12 – OCTOBRE 2008

Depuis 2003, plusieurs chercheurs québécois se penchent sur le problème du roseau commun (*Phragmites australis*) envahisseur au Québec. Ces chercheurs (**Claude Lavoie**, professeur titulaire à l'École supérieure d'aménagement du territoire et de développement régional de l'Université Laval, **François Belzile**, professeur titulaire au Département de phytologie de l'Université Laval, **Jacques Brisson**, professeur agrégé au Département des sciences biologiques de l'Université de Montréal, **Sylvie de Blois**, professeure agrégée au Department of Plant Science et à la School of Environment de la McGill University, **Pierre Dumont** et **Daniel Hatin**, biologistes au Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, **Gilles Gauthier**, professeur titulaire au Département de biologie de l'Université Laval et **Marc Mazerolle**, professionnel de recherche au Département des sciences appliquées de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue) ont formé le groupe *PHRAGMITES* dont les

travaux ont pour objectifs de comprendre les causes et les conséquences de l'invasion du roseau sur les écosystèmes et sur les infrastructures publiques et privées, et de trouver des moyens pour mettre un frein à la prolifération de la plante. Le groupe travaille en collaboration avec plusieurs partenaires (**Canards Illimités Canada**, **Environnement Canada**, **Gloco Inc.**, **Ministère du Développement durable**, de **l'Environnement et des Parcs du Québec**, **Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec**, **Ministère des Transports du Québec**, **Parc national de Frontenac**, **Parc national des Îles-de-Boucherville**, **Service canadien de la faune**) sur une foule de projets de recherche, essentiellement en bordure des routes et dans les milieux humides du Québec. L'équipe s'est engagée à disséminer le plus rapidement possible les résultats de ses recherches, d'où le présent bulletin qui en est à sa douzième édition.

LE CRSNG SUBVENTIONNE UN NOUVEAU PROJET SUR LE ROSEAU

Le groupe *PHRAGMITES* est heureux d'annoncer qu'il a obtenu une subvention de recherche stratégique du **Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada** (CRSNG) qui permettra de réaliser le projet de recherche intitulé *Le roseau commun dans les marais d'eau douce : impacts sur la biodiversité et stratégies de gestion*. Le groupe a obtenu la totalité du montant demandé, soit 453 350 \$ sur trois ans, et ce, sans compter la participation en nature et en espèces des partenaires. Les objectifs principaux de ce projet sont de quantifier les conséquences de l'invasion d'un marais d'eau douce par le roseau sur la biodiversité et la reproduction des plantes et des animaux, et de développer des méthodes de maîtrise du roseau propres à ces marais. Un accent particulier sera mis dans ce projet sur les aspects fauniques pour lesquels les besoins en termes d'acquisition de connaissance sont particulièrement criants. À notre connaissance, c'est la première fois au monde qu'une équipe de cette envergure se concentre sur le roseau envahisseur en eau douce.

Pour mener à bien ce projet, en plus de l'équipe habituelle (**Claude Lavoie**, **François Belzile**, **Jacques Brisson** et **Sylvie de Blois**), le groupe pourra compter sur la collaboration de chercheurs chevronnés en écologie animale, soit **Pierre Dumont** et **Daniel Hatin**, tous deux spécialistes des poissons, **Gilles Gauthier**, spécialiste des populations d'oiseaux, et plus particulièrement de la sauvagine, et **Marc Mazerolle**, un des très rares spécialistes des amphibiens au Québec.

L'obtention de cette subvention permettra de former de nombreux étudiants, et plus particulièrement cinq étudiants à la maîtrise et un étudiant au doctorat. Ce qui est intéressant avec ce projet, c'est que le groupe disposera de bourses d'études pour tous les étudiants, et pourra donc offrir des conditions de travail très intéressantes aux jeunes chercheurs qui désirent se joindre au groupe de recherche.

Depuis le dernier bulletin *PHRAGMITES*, le groupe a aussi eu confirmation de la participation financière du **Service canadien de la faune** (25 000 \$ pour la première année du projet), participation importante qui

permettra de bonifier certains éléments du projet de recherche, surtout ceux associés à la faune ou aux recherches s'effectuant dans les réserves nationales de faune gérées par le service. **Yvon Mercier**, du Service canadien de la faune, et **Normand Traversy**, de Canards Illimités Canada, ont travaillé de façon active pour matérialiser la participation de cet organisme.

Si on additionne le montant de toutes les subventions et de tous les contrats de recherche obtenus par le groupe *PHRAGMITES* depuis 2003, on arrive au montant très considérable de 1,5 millions de dollars investis dans la recherche sur cette plante envahissante. Il s'agit probablement d'un effort de recherche sans

précédent au Canada qui positionne la communauté des chercheurs canadiens (et particulièrement québécois) comme chefs de file en matière de recherche sur les plantes envahissantes.

La subvention de recherche du CRSNG permettra au groupe *PHRAGMITES* de donner une cure de jeunesse à son site internet (rafraîchissement du contenu). Tous les détails de ce projet de recherche ambitieux seront communiqués dans les éditions ultérieures du bulletin *PHRAGMITES*.

RECONNAISSANCE DES SITES DE BEAUHARNOIS ET DES ÎLES DE BOUCHERVILLE

Gilles Gauthier et **Claude Lavoie** ont visité le 29 août 2008, par une journée splendide, les bassins de Beauharnois et les battures du Parc national des Îles-de-Boucherville, dans le but d'évaluer le potentiel de ces sites pour des études ornithologiques. Ces chercheurs ont pu constater que le site de Beauharnois, qui est géré par **Canards Illimités Canada**, est vraiment exceptionnel à plusieurs égards. Les différents bassins sont très faciles d'accès, soit par des chemins qui ceinturent les bassins (très carrossables), soit directement sur les digues (qui sont toutefois très fortement envahies par le roseau, et où donc la marche est très difficile). On trouve dans chaque bassin – mais dans des proportions variables – de vastes zones avec végétation (roseau, zizanie, butome, quenouille) ou avec eau libre. Le niveau d'eau des bassins était élevé, mais la superficie occupée par la végétation semblait plus importante que sur les photographies aériennes à la disposition des chercheurs. Les zones avec roseau sont vastes et vraiment très denses. Les oiseaux semblaient abondants (échassiers, dont plusieurs aigrettes, canards, rapaces, etc.), ainsi que les amphibiens. Gilles et Claude ont envisagé plusieurs hypothèses pour une étude sur les oiseaux.

Les chercheurs ont été accueillis au site des battures du **Parc national des Îles-de-Boucherville** par **Danielle Chatillon**, responsable du service de la conservation et de l'éducation du parc, et par **Sylvain Ménard**, garde-parc. Ils ont eu droit à une visite complète, en bateau, du site. Ce dernier semble particulièrement idéal pour les études sur les poissons et les amphibiens (les grenouilles étaient vraiment très abondantes lors de la visite). Le niveau du fleuve était toutefois exceptionnellement élevé, et on ne peut pas présumer que ce sera le cas lors des étés 2009 et 2010.

Les populations de roseau sont vastes, et on ne manquera pas de sites témoins (quenouille) sur place. Petite difficulté à prévoir : même si le niveau d'eau n'est pas très élevé dans les populations de roseau et de quenouille, le sol est plutôt vaseux, et donc il ne sera peut-être pas très facile de travailler dans les populations (faible capacité portante), d'autant plus qu'elles sont difficiles à pénétrer. Au printemps, il n'y aura pas de difficultés pour se déplacer en canot à moteur, mais vers la fin de l'été, ce sera peut-être plus une question de... kayak !



© Parc national des Îles-de-Boucherville, Sépaq
Une image vaut mille mots. Est-il nécessaire d'insister sur l'importance de l'envahissement par le roseau dans les îles de Boucherville ?

Le parc est aux prises avec un envahissement par le roseau non seulement de ses plans d'eau, mais aussi de ses champs en friche plus ou moins bien drainés. Le parc est tout à fait ouvert à ce que le groupe *PHRAGMITES* entreprenne des expériences d'éradication – réensemencement sur place, d'autant plus que le parc fait lui-même ce genre de tentative.

TRAVAUX SUR LE ROSEAU LE LONG DES AUTOROUTES

Grâce à la collaboration du **Ministère des Transports du Québec (MTQ)**, **Claude Lavoie** et **Jacques Brisson** ont entrepris l'été dernier un nouveau projet de recherche sur les populations de roseau en bordure des autoroutes intitulé *Prévenir et contrôler l'envahissement des*

autoroutes par le roseau commun. Ce projet a cinq objectifs, soit 1) de poursuivre le suivi des populations de roseau situées en bordure des autoroutes entrepris en 2004, 2) de déterminer de quelle manière le roseau s'introduit le long d'une autoroute, 3) de déterminer s'il

existe des conditions hostiles à l'établissement du roseau en bordure des autoroutes, 4) d'évaluer si les haies plantées le long des autoroutes confinent bel et bien le roseau au sein des emprises et 5) de tester l'efficacité d'espèces arbustives comme remparts à la propagation du roseau le long et hors des emprises.

Trois équipes de travail ont été constituées pour amorcer le projet de recherche. La première équipe, sous la direction de **Jacques Brisson**, a travaillé sur le projet d'implantation d'haies arbustives au sein des emprises autoroutières comme remparts à la propagation du roseau. Outre Jacques, l'équipe de travail de l'été 2008 a été formée de **Patrick Boivin** (professionnel de recherche à l'Institut de recherche en biologie végétale de l'Université de Montréal, ou IRBV), de **Mathieu Bélanger** (étudiant au 1^{er} cycle en sciences biologiques à l'Université de Montréal) et de **Noémie Boulanger-Lapointe** (étudiante récemment diplômée du 1^{er} cycle en sciences biologiques à l'Université de Montréal).

L'équipe de Jacques a surtout concentré ses efforts estivaux à la planification d'un programme expérimental de plantations qui serait amorcé au cours du printemps 2009. À cet égard, plusieurs personnes ressources associées à différentes directions territoriales du MTQ ont été rencontrées afin de bénéficier de leurs connaissances liées à la problématique d'envahissement du roseau sur leur territoire. Il s'agit de **Guy Bédard** (Direction de l'Est-de-la-Montérégie), d'**Yves Bédard** (Direction de la Capitale-Nationale), de **Serge Bisailon** (Centre de services de Napierville), d'**Yves Boutin** et de **Nicolas Wampach** (Direction de l'Outaouais), de **Ginette Claude** (Direction de Laval – Mille-Îles), de **Fabien Lecours** (Direction de Chaudière-Appalaches) et de **Nicolas Sainte-Marie** (Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie).



Yves Bédard, du Ministère des Transports du Québec, est convaincu que la solution au problème du roseau le long des autoroutes passe par la plantation d'espèces arbustives (photographie : P. Boivin).

Lors de ces rencontres, l'équipe a amorcé le processus d'identification de sites potentiels d'interventions, ainsi que des espèces actuellement plantées par le MTQ en marge des corridors autoroutiers. Parallèlement à ces rencontres, une revue de littérature a

été réalisée afin de déterminer différents critères de sélection (rusticité, hauteur, propagation, résistance au sel et à la dessiccation, broutage, disponibilité) visant à cibler les espèces arbustives les plus aptes à s'implanter et à agir comme rempart arbustif efficace contrant la propagation du roseau. Certaines personnes ressources, comme **Jean-Pierre Tremblay** (biologiste au Département de biologie de Université Laval), **Michel Labrecque** et **Alain Cogliastro** (tous deux botanistes et chercheurs à l'IRBV), **Pierre Périnet** (ingénieur forestier au Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec) et **Pierre Goulet** (producteur de plants chez Vert Forêt) ont également été contactées afin de mieux documenter certains critères de sélection d'arbustes. Quelques sites potentiels pour une plantation ont été caractérisés dans la région de l'Outaouais et de Chaudière-Appalaches. Cette caractérisation vise à avoir une connaissance détaillée des sites de plantation pour vérifier s'ils sont véritablement propices à une expérience de ce genre. Sur la base de ces informations, des sites et des scénarios de plantation seront bientôt présentés aux principaux acteurs du projet afin de sélectionner les sites où s'effectueront les toutes premières plantations expérimentales au printemps 2009.

La deuxième équipe, sous la supervision de **Claude Lavoie**, s'est consacrée à l'étude des haies d'arbres qui ont été plantées il y a plusieurs années le long de certaines autoroutes québécoises et qui constituent peut-être des remparts imperméables à la propagation du roseau hors des emprises routières. Les travaux de terrain ont été effectués au cours du mois d'août 2008 par **Annie Saint-Louis** (professionnelle de recherche au Centre de recherche en aménagement et développement de l'Université Laval) et **Geneviève Guay** (étudiante au 2^e cycle en aménagement du territoire et développement régional à l'Université Laval). Annie et Geneviève ont concentré leurs efforts d'échantillonnage à trois endroits où le nombre de haies et de populations de roseau était suffisamment élevé pour qu'il soit pertinent de les étudier en détail. Il s'agit d'un tronçon de l'autoroute 40 situé près de Berthierville, d'un autre de la même autoroute situé près de Sainte-Anne-de-la-Pérade, et d'un troisième (autoroute 20) situé près de Montmagny. Une centaine de points de contact roseau – haie ont été inventoriés dans ce travail.



Haie d'arbre qui offre un rempart presque imperméable à la propagation du roseau hors des emprises autoroutières (photographie : G. Guay).

Les résultats préliminaire de ce travail, qui sera complété au cours de l'été 2009, indique que les haies sont en général fort efficaces pour empêcher la propagation du roseau hors des emprises. Cela dit, certaines haies (celles avec du pin) sont plus efficaces que d'autres (celles avec du mélèze). Le type de haie le plus efficace serait une haie de pin gris plantée sur trois rangées avec, en sous-étage, des arbustes ou des verges d'or. Aucun cas de pénétration du roseau n'a été détecté lors des inventaires dans ces haies de pin gris.

La troisième équipe, toujours sous la supervision de **Claude Lavoie**, a poursuivi le suivi des populations de roseau situées en bordure des autoroutes (20 et 40) entrepris en 2004. **Annie Saint-Louis** et **Yvon Jodoin** (professionnel de recherche au Centre de recherche en aménagement et développement de l'Université Laval), qui pour l'occasion a repris du service au sein du groupe *PHRAGMITES*, ont revisité en septembre 2008 la centaine de populations bornées en 2004 pour déterminer si elles poursuivent leur expansion. Les résultats préliminaires confirment qu'une population de roseau gagne du terrain chaque année (de deux mètres en moyenne le long d'un

fossé de drainage). Dans les tronçons d'autoroute inventoriés, le roseau occupait, en 2005, 16 % de la longueur des tronçons. Il occupe, en 2008, 22 % de cette longueur, soit un gain annuel de 2 %. Lentement, mais sûrement...



Annie Saint-Louis enfonçant une borne indiquant la limite d'une population de roseau le long d'une autoroute (photographie : Y. Jodoin).

ROSEAU : COMPÉTITION ET CAPACITÉ ÉPURATOIRE

L'équipe de **Jacques Brisson** a poursuivi ses travaux sur la compétition entre le roseau et la quenouille. C'est **Bastien Fontaine**, professionnel de recherche à l'IRBV, qui a dirigé, avec son professionnalisme habituel, la bonne marche de cette expérience, avec l'aide occasionnelle d'assistants de recherche comme **Gabriel Maltais-Landry** (étudiant au 2^e cycle en sciences biologiques à l'Université de Montréal), **Martin Payette** (étudiant au 1^{er} cycle en sciences biologiques à l'Université de Montréal), **Noémie Boulanger-Lapointe** et **Youri Tendland** (étudiant récemment diplômé du 1^{er} cycle en sciences biologiques à l'Université de Montréal). L'expérience en bassins extérieurs s'est terminée au cours de l'été 2008. L'objectif de cette expérience était de connaître le résultat de la compétition pour l'espace en fonction de différents niveaux de salinité. La biomasse aérienne a été récoltée et pesée, et la récolte et le tri de la biomasse souterraine est en cours. Il s'agit d'un travail colossal car il faut excaver et trier les racines. Ce travail devrait être terminé à la fin octobre.

Une expérience similaire de compétition, mais cette fois entre le roseau indigène et exotique (sans variation de salinité) a été amorcée. Cette expérience est financée par une subvention d'équipe (**Sylvie de Blois**, **Jacques Brisson** et **Claude Lavoie**) du **Fonds québécois de recherche sur la nature et les technologies** (FORNT). Cela dit, l'équipe de travail a été confrontée à un problème très important de phytopathologie. Un échantillon a été envoyé au **Laboratoire de diagnostic en phytoprotection** du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, qui a identifié le champignon pathogène comme appartenant au

genre *Deighthoniella*. Le laboratoire n'a toutefois pas pu recommander de traitement puisque, de l'aveu même de **Gérard Gilbert**, phytopathologiste, personne n'a eu de problème avec ce champignon auparavant. La plupart des roseaux indigènes ont été si fortement affectés que l'expérience a dû être interrompue. Il semblerait que les pluies abondantes de l'été 2008 ait facilité l'infection. L'équipe devra replanter les roseaux l'an prochain. Cet épisode oblige l'équipe à une certaine vigilance concernant l'expérience à venir sur l'efficacité épuratoire comparée entre les deux roseaux (voir paragraphe suivant).

L'expérience de comparaison de l'efficacité épuratoire entre les roseaux exotique et indigène, elle aussi subventionnée par le FORNT, en est à sa phase d'établissement. Cette expérience a pour but de vérifier si le roseau indigène peut être utilisé dans le contexte de marais filtrants, notamment dans les régions où on hésite à utiliser le roseau exotique (que l'on sait très efficace) de crainte qu'il n'envahisse des milieux humides voisins. L'expérience se fera dans des bassins extérieurs. L'équipe de Jacques accumule le matériel nécessaire (bassins, substrat, végétaux) et la plantation devrait avoir lieu à l'automne 2008 ou au printemps 2009. On portera une attention toute particulière à la santé des végétaux afin d'assurer une juste comparaison des deux roseaux.

TRAVAUX SUR LE ROSEAU AU LAC SAINT-FRANÇOIS

L'équipe de **Sylvie de Blois** effectue depuis déjà quelques années des recherches sur le roseau dans la réserve nationale de faune (RNF) du lac Saint-François, en bordure du fleuve Saint-Laurent, dans la région de Valleyfield. Ces travaux se poursuivent et bénéficient de la synergie créée par l'obtention de la subvention d'équipe du FQRNT. La RNF du lac Saint-François est l'un des rares endroits au Québec où les deux types de roseau cohabitent et où le roseau exotique n'est toujours pas dominant malgré des apports importants en nutriment des cultures avoisinantes. Il importe donc de mieux connaître les conditions qui facilitent l'invasion par le roseau exotique afin de protéger cet habitat vulnérable et de préserver l'habitat du roseau indigène qui pourrait se trouver menacé dans ses derniers retranchements. Des parcelles permanentes ont été mises en place récemment afin de suivre la progression du roseau et de mesurer son impact sur les espèces végétales déjà présentes. L'équipe dirigée par Sylvie testera l'hypothèse que le roseau exotique progresse plus rapidement que le roseau indigène dans des conditions abiotiques similaires. Cette progression sera mesurée à l'endroit où des populations de roseau indigène et exotique se rencontrent et à l'interface entre chacun des roseaux et différents types de communautés

végétales. Puisque le remplacement du roseau indigène par le roseau exotique pourrait aussi modifier les fonctions écologiques dans les milieux humides, en particulier les capacités épuratoires et de filtration de l'eau, l'équipe comparera ces capacités en mésocosmes pour les deux types de roseau. Deux étudiants à la maîtrise ont été recrutés en septembre 2008 pour ces différents projets. Il s'agit de **Jean-François Denis** (Department of Plant Science de la McGill University), sous la supervision de **Sylvie de Blois** et de **Jacques Brisson**, qui évaluera la progression spatio-temporelle des deux roseaux dans la RNF et leur impact respectif sur les communautés végétales. L'autre étudiante est **Sophie Taddeo** (Department of Plant Science de la McGill University) qui, sous la supervision de **Sylvie de Blois**, utilisera des modèles de niche pour prédire les risques d'invasion du roseau exotique dans la réserve. Ces modèles bénéficieront d'une cartographie exhaustive déjà effectuée des populations de roseaux indigène et exotique. Les cartes produites dans ce projet seront très utiles pour les gestionnaires des milieux humides afin de mieux évaluer les risques associés à certaines interventions sur le terrain. Le groupe *PHRAGMITES* souhaite la bienvenue à ces nouveaux étudiants !

BENJAMIN LELONG SOUTIENT SA THÈSE AVEC SUCCÈS



Benjamin Lelong, étudiant au doctorat en aménagement du territoire et développement régional à l'Université Laval sous la direction de **Claude Lavoie**, a soutenu avec succès, le 22 septembre 2008, sa thèse de doctorat intitulée *La dissémination du roseau commun (Phragmites australis) dans le paysage québécois : une analyse spatio-temporelle*. Cette thèse, qui comporte trois chapitres principaux, montre à l'aide d'une analyse multi-échelle comment le roseau exotique s'est répandu au Québec à la suite de son introduction en bordure du fleuve Saint-Laurent vers 1916. En plus de Claude Lavoie, le jury était constitué d'**Éric Tabacchi** (spécialiste des plantes envahissantes de l'Université Paul Sabatier de Toulouse), de **Loïc Valéry** (spécialiste des plantes envahissantes et chercheur postdoctoral au Département de biologie de l'Université Laval) et de **Line Lapointe** (spécialiste de l'écologie végétale au Département de biologie de l'Université Laval). La thèse de Benjamin sera

bientôt disponible en ligne sur le site internet du groupe. Toutes nos félicitations à Benjamin et les meilleurs vœux du groupe *PHRAGMITES* pour la poursuite de sa carrière !



Un jury bien attentif lors de la soutenance de Benjamin Lelong. Dans l'ordre habituel, Richard Pleau, président du jury, doyen de la Faculté d'aménagement, d'architecture et des arts visuels de l'Université Laval, Claude Lavoie, Line Lapointe, Éric Tabacchi et Loïc Valéry (photographie : W. Fortin).

ROSEAU, MÉDIAS ET CONSEILS

Claude Lavoie et Yves Bédard ont été interviewés dans le cadre d'un reportage radiophonique sur le roseau qui a été diffusé le 27 juillet 2008 à l'émission *Les Années Lumières*, magazine scientifique de la Première chaîne de Radio-Canada. Un article sur le roseau, auquel a contribué Claude Lavoie, est aussi paru dans l'hebdomadaire *Le Reflet*, un journal de la Montérégie (édition du 27 septembre 2008). À la suite de la parution de cet article, le député provincial du comté d'Huntingdon, Albert De Martin, a contacté Claude Lavoie pour lui faire part de ses préoccupations quant à l'envahissement des terres agricoles par le roseau. Enfin, il est possible que le groupe *PHRAGMITES* soit impliqué dans un reportage sur les espèces envahissantes destiné au Canal D. Les Productions Pierre Brochu ont

contacté Claude Lavoie le 9 juin 2008 pour explorer cette possibilité.

Le groupe continue à procurer à intervalles réguliers des conseils en matière de gestion du roseau. Récemment, le groupe a conseillé **Envirotel 3000 Inc.** quant à la restauration d'un marécage partiellement envahi par le roseau. Il a aussi fourni des conseils au **Parc écologique Godefroy** par rapport à l'éradication du roseau dans la région de Bécancour. Enfin, le groupe a été sollicité à plusieurs reprises par des citoyens pour donner son opinion sur les systèmes d'épuration des eaux usées utilisant le roseau comme agent épurateur.

QUELQUES PUBLICATIONS SUR LE ROSEAU

Un petit article mettant en évidence le fait que le roseau se reproduit bel et bien de manière sexuée au Québec, produit par l'équipe de Jacques Brisson, est paru dans la revue *Rhodora*. Cet article sera très bientôt disponible sur le site internet du groupe *PHRAGMITES*.

Brisson, J., É. Paradis & M.-É. Bellavance. 2008. Evidence of sexual reproduction in the invasive common reed (*Phragmites australis* subsp. *australis*; Poaceae) in eastern Canada : A possible consequence of global warming? *Rhodora* 110 : 225-230.

Claude Lavoie a mis la main sur une liste publiée dans le bulletin de l'Association botanique du Canada classant par ordre d'importance les plantes les plus envahissantes du Canada. Devinez quelle espèce arrive au premier rang ? Eh oui, le roseau commun. Il est à noter que Claude Lavoie prépare en ce moment une liste similaire pour le Québec, en collaboration avec plusieurs spécialistes. Des pourparlers sont en cours avec la Fédération interdisciplinaire de l'horticulture ornementale du Québec pour associer les horticulteurs à ce projet.

Catling, P.M. & G. Mitrow. 2007. A prioritized list of the invasive alien plants of natural habitats in Canada. *Canadian Botanical Association Bulletin* 38 : 55-57.

Carl Hershner et Kirk Havens, du Center for Coastal Resources Management et du Virginia

Institute of Marine Science (College William & Mary, Virginie), ont publié récemment un article dans lequel ils se questionnent sur la pertinence des programmes de lutte au roseau (« *an effort without end* »). Ils soutiennent que l'on oublie trop fréquemment le fait que le roseau rend, lui aussi, des services écologiques utiles, comme la stabilisation des berges et la filtration des polluants d'origine agricole. On devrait donc, selon les chercheurs, y penser à deux fois avant de prendre la décision d'éradiquer l'espèce sur de grandes étendues dans les milieux humides.

Hershner, C. & K.J. Havens. 2008. Managing invasive aquatic plants in a changing system : Strategic consideration of ecosystem services. *Conservation Biology* 22 : 544-550.

Enfin, l'Agence canadienne d'inspection des aliments a publié récemment un rapport intitulé *Plantes exotiques envahissantes du Canada*. On trouve dans ce rapport un bilan de la situation des plantes nuisibles sur le territoire canadien. Le rapport est accessible en ligne sur le site suivant :

<http://www.inspection.gc.ca/francais/plaveg/invent/techrp/t/summresf.shtml>

Agence canadienne d'inspection des aliments. 2008. *Plantes exotiques envahissantes du Canada*. Agence canadienne d'inspection des aliments, Ottawa.

CONFÉRENCES SUR LE ROSEAU

Claude Lavoie a été sollicité récemment à deux reprises pour donner des conférences sur le roseau ou sur les plantes envahissantes. Il a d'abord présenté une conférence sur le sujet au Jardin botanique de Montréal (17 septembre 2008) dans le cadre du *Colloque sur la recherche en biodiversité au Québec* du Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal et de l'Université McGill. Il a aussi été sollicité pour présenter

à Ottawa (18 octobre 2008) l'ensemble des travaux du groupe *PHRAGMITES* dans le cadre du colloque *Biology and biological control of established invasive plants in Canada*, préparé par Agriculture Canada.

GROUPE DE TRAVAIL INTERMINISTÉRIEL SUR LE ROSEAU

Le Groupe de travail interministériel sur l'invasion du roseau commun exotique au Québec s'est réuni le 25 juin 2008 à Québec. Plusieurs personnes étaient présentes à cette rencontre, soit des représentants du Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, du Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec, du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, du Ministère des Transports du Québec,

ainsi que des représentants de Canards Illimités Canada et de l'Université Laval. Il a été question, lors de cette rencontre, d'un projet de marais épurateur avec roseau dans la municipalité de l'Isle-aux-Grues (région de Montmagny), d'un rapport sur le roseau rédigé par Claude Lavoie pour le compte du groupe de travail et des actions qui ont été entreprises par Canards Illimités Canada pour gérer de manière efficace le roseau dans les milieux humides. La prochaine rencontre du groupe est prévue d'ici la fin octobre 2008.

PROCHAIN COLLOQUE DU GROUPE PHRAGMITES

Le prochain colloque du groupe PHRAGMITES (le cinquième !) est projeté pour le **vendredi 13 mars 2009** (dès 9h00), à la salle Jean-Paul-Tardif du pavillon La Laurentienne de l'Université Laval. Il y sera question des travaux sur le roseau entrepris le long des autoroutes au

cours de l'été 2008 et de tous les travaux planifiés en bordure des autoroutes et dans les marais pour l'été 2009. La date du colloque sera confirmée dans les prochains jours, mais n'oubliez pas de l'inscrire à votre agenda !

JACQUES BRISSON ET SYLVIE DE BLOIS EN AUSTRALIE

Jacques Brisson et sa compagne Sylvie de Blois profitent actuellement de leur première année d'études et de recherche... et pas n'importe où ! Ils sont présentement, et ce, jusqu'à Noël, dans un centre de recherche situé à Atherton, dans le Queensland (Australie), où ils passent le plus clair de leur temps à écrire, écrire et encore écrire des articles sur le roseau. Outre cette tâche fastidieuse, Jacques est aussi particulièrement occupé à se débarrasser, pour le plus grand bonheur de sa compagne, des serpents qui envahissent régulièrement leur appartement, puisqu'ils se sont établis en pleine jungle australienne. Jacques et Sylvie poursuivront leur année d'études et de recherche à Québec (janvier – mars) puis en France (mars – mai), avant de reprendre le collier à Montréal au début de mois de juin 2009.



La chute Milaa Milaa, une des tristes réalités auxquelles est confronté le couple Brisson – de Blois...

Claude Lavoie, Ph.D.
6 octobre 2008